

Chine : la fin de l'exode rural ?

14 juin 2013

D'après le rapport *China 2030* de la Banque mondiale, la Chine a mangé son pain blanc en termes de main-d'œuvre rurale disponible et peu chère. Ainsi, elle devrait dans les années à venir faire face à trois problèmes majeurs : une plus grande difficulté pour les entreprises à trouver de la main-d'œuvre, notamment d'origine rurale ; des salaires qui continueront à augmenter ; un fossé grandissant entre les compétences recherchées par les entreprises et celles disponibles sur le marché du travail.

L'année 2013 marque une rupture en la matière. En effet, il s'agit de la première année où la population active a légèrement diminué en Chine (- 3,45 millions sur 937 millions de population active). Les experts ayant participé à ce rapport estiment également que le surplus de main-d'œuvre rurale susceptible de venir compléter la main-d'œuvre urbaine sera nul en 2013. Ces tendances sont particulièrement importantes chez les jeunes, ces phénomènes étant expliqués par une diminution du nombre d'enfants par femme, mais aussi par une augmentation du niveau d'éducation (les jeunes se retrouvent donc plus tardivement sur le marché travail).

Pour stimuler la mobilité de la main-d'œuvre des campagnes vers les villes, les experts du rapport pointent la nécessité d'engager des réformes rurales profondes sous trois axes :

- moderniser l'agriculture : une mécanisation plus importante et l'utilisation de technologies « modernes » permettraient de libérer de la main d'œuvre ;
- accorder aux paysans migrants un même droit d'accès aux services sociaux, qu'ils soient en ville ou à la campagne (question liée à celle du permis de résidence, le Hukou) afin de quitter la campagne ;
- libéraliser la vente des terrains en milieu rural, permettant ainsi aux paysans de se constituer un capital et de partir en ville.

Carole Ly, Conseillère agricole, ambassade de France à Pékin

Source : [Banque mondiale](#)